



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Corse | 2016

Les tours littorales de la Corse

Étude documentaire (2016)

Émilie Tomas



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/22844>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Émilie Tomas, « Les tours littorales de la Corse » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Corse, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 16 février 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/22844>

Ce document a été généré automatiquement le 16 février 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Les tours littorales de la Corse

Étude documentaire (2016)

Émilie Tomas

- 1 Depuis près d'une trentaine d'années, un intérêt patrimonial est accordé aux tours abolissant ainsi leur vente ou encore leur destruction. En janvier 2016, un premier séminaire organisé par la Direction régionale des affaires culturelles était consacré au bilan des connaissances des tours génoises de Corse. Bien que de larges panoramas de ces édifices aient été entrepris, les institutions ont envisagé de mutualiser leurs connaissances et leurs expériences pour la conservation de ces édifices. Ainsi, les services ont pris l'initiative commune de conjuguer leurs moyens scientifiques, techniques et budgétaires. Une première phase de travail a été engagée à l'initiative de la Drac-SRA, représentée par son Conservateur régional de l'archéologie, Franck Leandri. L'objectif de cette opération visait à réaliser un corpus géoréférencé sur support SIG des monuments dits « tours génoises » de la Corse et le catalogue de la documentation disponible.
- 2 Notre corpus composé de 91 sites se décline de la manière suivante :
 - 85 tours littorales ;
 - 3 fortins (Campomoro, Tizzano et Girolata) ;
 - 1 tour liée à une fortification (Tour du sel de Calvi) ;
 - 2 tours fréquemment considérées comme génoises alors que leur construction est motivée par des initiatives privées (Canelle et Castellare).
- 3 Pour mener à bien cette étude, un examen individuel de ces constructions a été entrepris. Ainsi, chaque tour a fait l'objet d'une fiche de recensement créée dans un logiciel de base de données.
- 4 La première partie de l'enregistrement concerne plus particulièrement les données administratives et géographiques de la tour. Une rubrique renseigne le plan des constructions. Parmi le corpus de 88 tours situées sur le littoral, nous avons enregistré :
 - 3 plans de fortin ;
 - 12 constructions de plan carré ;
 - 73 structures de plan circulaire.

- 5 L'origine de la forme circulaire répond aux besoins techniques des constructeurs puisqu'une base circulaire est plus facile à mettre en œuvre et nécessite moins de matériaux qu'une structure de plan carré.
- 6 Il convient de remarquer qu'une grande attention a été apportée quant à la précision de la localisation des tours. En effet, nous avons signalé cas par cas si le pourtour de la tour était cadastré ou/et visible sur l'orthophotographie. Ce travail de localisation s'est accompagné par la réalisation d'un système d'information géographique (SIG).
- 7 Viennent ensuite les informations relatives à la nature des protections des édifices qui se répartissent de la manière suivante :
 - 1 tour est classée au titre des Monuments Historiques (Girolata) ;
 - 26 tours sont inscrites au titre des Monuments Historiques ;
 - 61 tours sont inscrites au titre de la protection des sites ;
 - 55 tours sont inscrites au titre de la délibération du 19 janvier 1857.
- 8 Les informations relatives à l'état de conservation des constructions ont également été traitées. Elles correspondent aux caractères suivants :
 - 12 tours disparues ont pu être localisées grâce au cadastre où le pourtour de la structure est enregistré. Dans d'autres cas, la localisation est approximative comme pour la tour d'Aléria ;
 - 9 tours sont arasées, il ne subsiste que les premières assises délimitant le plan de la construction ;
 - 17 tours ont une base visible, c'est-à-dire que la structure est observable jusqu'au cordon ;
 - 50 tours sont encore en élévation, autrement dit la partie supérieure du cordon est partiellement ou dans son intégralité observable.
- 9 La deuxième partie de la base d'inventaire concerne plus particulièrement les références documentaires (iconographiques, archivistiques, et bibliographiques) des tours. Un court encadré est réservé à une brève présentation de l'historique de la tour.
- 10 Enfin, la troisième partie est réservée à l'approche archéologique et architecturale. Sont alors présentés les matériaux, les composantes et l'organisation de la tour.
- 11 Le récolement de toutes les informations dans une base de données permet désormais de réaliser des requêtes selon les problématiques qui seraient envisagées dans le cadre de l'élaboration de protocoles d'intervention pluridisciplinaire sur les tours. Elle constitue un outil commun de gestion patrimoniale, qui a la qualité d'être facilement consultable et d'être actualisé et importé par les différents acteurs.

Fig. 1 – Tour de Capo di Nero



Cliché : É. Tomas.

INDEX

Année de l'opération : 2016

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEJp>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtPYLZpU4USm>

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBld>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtGUhVhjmyb>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt1ARBDJ13KS>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtNSKWqutEOs>

sujets <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtKJVpuP3AET>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtDlzbGxWvTo>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtkP8rR1YLpG>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtGFCsZxQ5x>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtslAx38Lp91>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtTGYtROASZW>